

Le ralentissement de l'activité en 1960 s'est aussi répercuté sur l'orientation et l'importance des flux de revenus. L'avance d'environ 4 p. 100 de la rémunération des salariés n'a guère dépassé la moitié de celle de 1959, tandis que le revenu des entreprises individuelles non agricoles a fléchi. Le total du revenu personnel s'est accru de 4 p. 100 (6 p. 100 en 1959). Les bénéfices des sociétés en 1960 ont diminué de 6 p. 100 environ sur le chiffre de 1959 qui avait réalisé une très forte augmentation. D'autre part, les recettes fiscales des gouvernements se sont ressenties de la réduction du flux des revenus allant aux entreprises et de l'avance moins forte du revenu personnel, si bien que les recettes publiques totales ont augmenté plus légèrement encore qu'en 1959.

Production emploi et prix.—Les indicateurs du volume physique de la production en 1960 ont accusé une avance d'environ 2 p. 100. Bien que les industries de biens et de services aient participé à l'avance, ce sont surtout les services qui y ont contribué. La production de tous les éléments des services a fort augmenté, mais celle des industries de biens a connu des variations fort divergentes.

Parmi les industries primaires, l'agriculture en est une dont la production a modérément augmenté en 1960 à cause d'une récolte de céréales de meilleure qualité et beaucoup plus considérable, d'une baisse de la production de bétail et volaille et de la stabilité presque complète d'autres produits agricoles. Bien que le forestage ait enregistré une avance de 11 p. 100 sur 1959 (année marquée d'une grève), il est demeuré en bas du niveau sans précédent de 1956.

L'augmentation de 1 p. 100 de la production minière est le résultat de mouvements passablement faibles et en grande partie compensateurs des quatre éléments de l'industrie. L'extraction des métaux a baissé de 2 p. 100 à cause d'une chute de l'uranium et d'une baisse du minerai de fer que n'a neutralisée qu'en partie la vive expansion du nickel, du cuivre et du plomb. La production des carrières, qui se rattache étroitement aux besoins de la construction, a reculé de 5 p. 100. Tous les trois éléments,—le charbon, le pétrole et le gaz naturel,—ont participé à l'augmentation de 5 p. 100 des combustibles; l'avance du charbon et du pétrole a été modérée, mais celle du gaz naturel a atteint 17 p. 100. L'augmentation de 2 p. 100 de la production non métallique tient à l'amiante.

Pour la troisième année de suite, la production de la construction a fléchi. La baisse de près de 5.5 p. 100 découle d'un recul de 17 p. 100 de la construction domiciliaire et d'une fraction de point de la construction non domiciliaire.

L'augmentation de 2.3 p. 100 de la production de non-durables s'est conjuguée avec une diminution de 1.7 p. 100 des durables pour faire avancer d'une fraction de point la production manufacturière. La plupart des non-durables ont progressé mais très peu, sauf les produits chimiques qui ont crû de 12 p. 100. Les caoutchoucs et les cuirs ont beaucoup rétrogradé et les textiles ont modérément fléchi.

Seulement deux industries de biens durables ont avancé en 1960. L'augmentation de 8 p. 100 des non-ferreux tient à la demande extérieure soutenue. La production de matériel de transport a augmenté légèrement grâce à l'avance des voitures automobiles qui a plus que neutralisé le recul d'autres matériels. Les produits forestiers (touchés par une grève en 1959) n'ont baissé que légèrement malgré la faiblesse de la demande de la construction au Canada et aux États-Unies. La production d'appareils et fournitures électriques a décréu de 2 p. 100 tandis que les minéraux non métalliques et les articles en fer et en acier ont reculé de 6 p. 100.

L'activité du commerce a augmenté d'environ 1.5 p. 100 en 1960; le commerce de gros et celui de détail ont accusé le même rythme de progression. Les mouvements internes du commerce de détail ont été mixtes; les magasins d'alimentation en série ont continué leur ascension (5 p. 100), mais l'avance des autres commerces a été légère dans la plupart des cas. Un des commerces importants moins actifs en 1960 a été celui du bois de service et des matériaux de construction (10 p. 100).